

---

**RÔLE DE LA FAUNE SAUVAGE DANS LE CYCLE ÉPIDÉMIOLOGIQUE DE *M. BOVIS*  
ET RISQUE DE TRANSMISSION ENTRE FAUNE SAUVAGE ET BOVINS.  
ÉTUDE EXPERIMENTALE EN CÔTE D'OR<sup>1</sup>**

par Ariane Payne

Barbara Dufour<sup>2</sup>. – La situation actuelle de la France au regard de la tuberculose bovine est préoccupante. Après plus de quarante ans de lutte contre cette maladie zoonotique, la France obtenait en 2001 le statut européen convoité de pays officiellement indemne de tuberculose (statut cependant compatible avec la persistance de quelques foyers sporadiques). Cependant, certains signes dès le début des années 2000 étaient alarmants : ainsi, en 2000 un premier foyer d'infection par *M. bovis* dans la faune sauvage était découvert en Normandie sur un cerf élaphe ; parallèlement de 2002 à 2004 le nombre de foyers sporadiques dans certaines régions de Bourgogne (Côte-d'Or) et du Sud-Ouest (Dordogne) augmentait de manière inquiétante (10 puis 20 et jusqu'à 50 foyers par département dans des élevages bovins). Enfin, des investigations dans ces départements mirent en évidence des animaux sauvages infectés : cervidés mais également sangliers et blaireaux notamment à proximité d'élevages bovins ayant subi des plus infections successives.

La tuberculose bovine a pour réservoir initial les bovins mais, comme la situation le montre dans de nombreux pays du monde, la faune sauvage peut non seulement s'infecter, mais également, dans certaines situations, pérenniser l'infection en jouant le rôle de réservoir, comme c'est le cas pour le blaireau en grande Bretagne, pour le sanglier en Espagne ou le possum en nouvelles Zélande ! Il était donc particulièrement important de mieux connaître la situation en France et de répondre aux questions légitimes des éleveurs sur le rôle possible des espèces sauvage dans la contamination de leurs élevages. C'est dans ce contexte et dans un climat particulièrement tendu entre chasseurs et éleveurs de Côte d'Or que le travail de cette thèse s'est inscrit. Il a bénéficié d'un financement multiple (Région, Département, Etat, ONCFS, GDS) et a fait l'objet d'une forte attente de la part des partenaires.

L'objectif du travail était de cerner le rôle des espèces sauvages de Côte d'Or dans le maintien et la retransmission de l'infection à *M. bovis*, aux espèces domestiques.

Ariane Payne, jeune vétérinaire très motivée par l'épidémiologie et la faune sauvage a réalisé un travail considérable comme les épidémiologistes les affectionnent, c'est-à-dire avec une très grosse part de collecte de données sur le terrain avant une analyse épidémiologique fine et spécialisée. Elle a commencé son travail par presque 15 mois sur le terrain pour piéger, puis équiper de colliers GPS, une vingtaine d'animaux (sangliers et blaireaux) ; parallèlement elle a également, pendant plus d'un an, posé des caméras de vidéo-surveillance dans les principaux lieux de contacts entre bovins et animaux d'élevage. Toutes ces données récupérées, elle s'est livrée dans la deuxième moitié de doctorat, à une analyse complexe (modèles multivariés). Puis elle a couplé ces résultats à des données de densité d'animaux et des données d'excrétion de *M. bovis* par les individus infectés, également en partie recueillies pendant la thèse, afin de

---

<sup>1</sup> Soutenue le 14 mars 2014 à [Lyon 1](#), dans le cadre de [École Doctorale Evolution Ecosystèmes Microbiologie Modélisation](#), en partenariat avec [Laboratoire de Biométrie et Biologie Evolutive](#) (équipe de recherche). 366 pages.

<sup>2</sup> Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Docteur d'Université en épidémiologie et HDR, Docteur vétérinaire, Enseignant chercheur en maladies contagieuses et épidémiologiques à l'École vétérinaire d'Alfort.

formuler des hypothèses sur le rôle que pouvaient jouer les différentes espèces sauvages locales dans le maintien et la transmission de *M. bovis*.

Outre la quantité et surtout la diversité (du terrain au modèle) du travail fourni finalement pas si fréquent pour des doctorants, Ariane Payne a toujours eu le souci de replacer son travail de recherche dans un concret opérationnel notamment en restituant régulièrement aux acteurs de terrain ses résultats, ainsi qu'en témoigne la plaquette de vulgarisation entièrement conçue par ses soins (et éditée par le GDS local). Ses qualités humaines, soulignées par tous les partenaires de son travail ainsi que par les éleveurs qui l'ont accueillie sur leurs exploitations et les chasseurs qui l'ont accompagnée dans ses piégeages de terrain, lui ont en effet permis de fédérer localement des acteurs initialement en conflit sur ce sujet, ce qui a été unanimement salué.

Thèse téléchargeable à : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01081144>.